



COMMISSION DE  
L'OCÉAN INDIEN

## **Revue de presse du 21 au 27 Janvier 2017**

**Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI**

## Sommaire

### Santé.....3

- **Fièvre aphteuse: le rapport du Fact-Finding Committee attendu dans quelques semaines**

### Connectivité Numérique.....4

- ***e-Governance Academy* » dans l’océan Indien**
- **Internet nous manque, et tout est dépeuplé**

### Environnement.....7

- **Océan indien occidental : Plus de la moitié des ressources marines surexploitées**
- **Biodiversité – Des espèces de plante préservées**

### Tourisme.....12

- **Salon ITM-2017 : Une centaine de professionnels du tourisme étrangers invités**

### Agriculture.....14

- **Agriculture officers enhance capacity, skills in flood control, drainage techniques**

## Santé

**INSIDE  
NEWS**

### **Fièvre aphteuse: le rapport du Fact-Finding Committee attendu dans quelques semaines**

Posted on January 14, 2017



### **Fièvre aphteuse: le rapport du Fact -Finding Committee attendu dans quelques semaines**

C'est ce qu'a indiqué le ministre de l'Agro-Industrie, Mahen Seeruttun. Il a réuni la presse ce vendredi 13 janvier pour exposer son bilan pour l'année 2016. Le ministre affirme qu'il a lui-même déposé devant le comité présidé par la Master and Registrar de la Cour suprême ,Shameem Hamuth-Laulloo.

Le Fact-Finding rappelons-le, devra déterminer comment la fièvre aphteuse a gagné Rodrigues et s'il y a eu des lacunes au niveau des services fournis par les vétérinaire tant à Maurice qu'à Rodrigues. Il devra aussi situer les responsabilités à l'autorisation donnée pour l'embarquement des bêtes de Rodrigues vers Maurice en juillet 2016 et sur le débarquement de ces bétails à Maurice.

Mahen Seeruttun se veut rassurant. Depuis plus de trois mois aucun nouveau cas de fièvre aphteuse n'a été détecté. Il ajoute que les viandes en vente sont sans danger à la consommation. "Tous les animaux ont été vaccinés", déclare le ministre de l'Agro-Industrie. Des mesures strictes sont prises par les importateurs, devait-il souligné.

Dans la même foulée, le ministre a exprimé sa gratitude envers la COI et la Commission Européenne pour leurs support en fournissant des vaccins pour combattre la fièvre aphteuse chez nous.

<https://inside.news/2017/01/14/fievre-aphteuse-le-rapport-du-fact-finding-committee-attendu-dans-quelques-semaines/>

## Connectivité Numérique



### **e-Governance Academy » dans l'océan Indien**

**24/01/2017**

La Commission de l'océan Indien (COI) a organisé du 18 au 20 janvier une série de consultations afin de déterminer les modalités de création d'une e-Governance Academy régionale (e-GA pour Académie de promotion de la gouvernance numérique). Une équipe d'experts de l'e-GA d'Estonie dirigée par son directeur exécutif Arvo Ött a facilité les travaux et présenté l'expérience et l'expertise de leur pays dans le domaine. Cette intervention estonienne s'inscrit dans la mise en œuvre de l'Accord de partenariat signé entre la COI et l'e-GA en septembre 2015.

<http://www.news-mada.com/2017/01/24/la-politique-en-bref-47/>



## Internet nous manque, et tout est dépeuplé

27.01.2017

Internet étant coupé, reste la lecture de L'Express de Madagascar. En ses pages d'appel d'offres, manifestations d'intérêt et communication publicitaire.

Je reste songeur à voir les noms des projets humanitaires. J'imagine les séances de brain-storming pour faire se coïncider l'objet de la mission et l'acronyme pour désigner le projet lui-même. Et les acronymes les plus heureux se suffiraient presque à eux-mêmes : leur graphie familière, leur sens commun, pourraient se passer des développements à l'intention des bailleurs de fonds qui ne parlent pas le malgache. «HILFE» pour «Hetsika Ilofosana ho Fampandrosoana sy Enti-mivoatra» fait, à cet égard, exception. L'acronyme est allemand, le développement malgache. HILFE est une ONG (organisation non gouvernementale) créée en 1999 par un couple allemand (d'où Hilfe, qui signifie «aide» en allemand) et qui oeuvre dans l'adduction d'eau potable. Sinon, «AINA» (Actions Intégrées en Nutrition et Alimentation), porté par la FAO, qui, par l'adaptabilité, la disponibilité et l'accessibilité, des produits cherche à assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations les plus défavorisées, victimes des aléas climatiques (quand une grande sécheresse succède aux cyclones), surtout localisées dans le Sud et le Sud-Est. «Aina» porte bien son nom de «vie». Il existe aussi «SOA» (Structuration des Orientations Agricoles), un ancien projet mis en oeuvre par la FAO et dont le mot malgache désigne le «bien», le «bon», le «beau». Prolongé depuis janvier 2015 par le projet «ASARA» (Amélioration de la Sécurité Alimentaire et Augmentation des Revenus Agricoles) dont le dictionnaire encyclopédique Firaketana donne comme explication «volana be orana», mois pluvieux. Les projets «ASOTRY» et «FARARANO», de sécurité alimentaire mis en oeuvre par l'ADRA (Adventist Relief Agency) ou le CRS (Catholic Relief Service) se contentent de rester dans l'esprit «calendrier agricole» de Asara. Le Jésuite Adrien Boudou rapporte la permanence des vieux mots d'origine sanscrite dans le Betsileo quand les noms du zodiaque arabe ont pris leur place dans l'Imerina soumise à l'influence des conseillers antemoro. Le «Asara» betsileo correspond à «Adizaoza» merina tandis que «Asotry» (saison froide selon le Firaketana) est le pendant de «Alahasaty» (cf. Monographie des Betsileo, 1938, tableau entre les pages 966 et 967). Notons, clin d'oeil géographico-culturel, que le projet «Asotry» est mis en oeuvre dans les régions betsileo Amoron'Imania et de Haute-Matsiatra.

Soyons indulgent pour le Projet «ZINA», au non malgache d'abondance : quel développement en français pourrait bien commencer par la lettre

«Z» Zébu, zénith, zéphyr...Enfin, «METISS» pour MELting poT Indianoceanic Submarine System. Un projet de connexion, d'une valeur de 75 millions d'euros, entre nos îles indianocéaniques aux confluences de plusieurs apports humains. Patrick Pisal-Hamida, le directeur général de Telma, est le président du comité de pilotage de ce consortium lancé officiellement le 15 décembre 2016, au secrétariat général de la Commission de l'Océan Indien. Huit opérateurs en télécommunications de la région – Emtel et CEB FiberNet (île Maurice), Blueline et Telma (Madagascar), Canal+ Telecom, SFR Réunion, Telco et Zeop (La Réunion) – se sont associés pour installer un câble «très haut débit» reliant Maurice, La Réunion et Madagascar à l'Afrique du Sud, en 2018. Espérons que ce câble, d'une longueur de 3500 kms, sera moins susceptible que celui qui nous prive aujourd'hui (et pour quinze jours) d'Internet.

**Par Nasolo-Valiavo Andriamihaja**

<http://www.lexpressmada.com/blog/opinions/internet-nous-manque-et-tout-est-depeuple/>

## Environnement



### Océan indien occidental : Plus de la moitié des ressources marines surexploitées

25 JANVIER 2017



Outil d'aide à la décision, le rapport sur les valeurs économiques de l'Océan Indien Occidental devrait faciliter la mise en place de la politique nationale de la mer.

**Les effets des changements climatiques ne sont plus à démontrer dans la grande-île. Lesdits changements se manifestant aussi bien à l'intérieur des terres que dans les fonds marins.**

« La dégradation des fonds marins est plus que palpable à Madagascar. Une dégradation qui se présente par l'érosion marine dans différentes zones côtières telles que Morondava, Toamasina ou encore Fort-Dauphin ». Ce sont là les propos de la Secrétaire d'Etat chargée de la Mer, Ylénia Randrianarisoa pour faire état de la situation actuelle de la Grande-île en matière de détérioration des écosystèmes marins. Une situation qui touche également une grande partie de la zone « Océan Indien Occidental » qui couvre « environ 15 000 km de côte et où vit l'une des populations les plus pauvres du monde ». Mais où « 71% des récifs coralliens présentent des risques de disparition et 35% des poissons sont surexploités ». Et où plus de la moitié des ressources marines sont surexploitées d'après le directeur pays de WWF, Nanie

Ratsifandriamanana. Ces informations ont été obtenues lors du lancement officiel du rapport sur les valeurs économiques de l’Océan Indien Occidental dans la journée d’hier à l’hôtel Ibis Ankorondrano. Un document qui met en exergue l’importance des ressources marines dans le développement aussi bien économique qu’humain des populations mondiales. Et qui est la suite logique des résolutions du rapport mondial « *relancer l’économie des océans* », publié en 2015.

**Intérêt.** Elaboré à l’échelle régionale, le rapport fraîchement publié démontre que les richesses marines, en plus de « *permettre de produire dans certains secteurs comme la pêche* », offre également « *des services écosystémiques et écologiques* ». Ces derniers se manifestant par l’absorption des gaz à effet de serre (séquestration de carbone) ou encore la protection des côtes en cas de phénomène naturel comme les cyclones. Ainsi, ledit rapport serait pour les acteurs (gouvernementaux ou non) « *un outil d’aide à la décision* » devant permettre la mise en place de la « *politique nationale de la mer* » d’après les dires de la Secrétaire d’Etat Chargé de la Mer. Dans ce cadre, le document propose 7 axes prioritaires à entreprendre. Le but étant de mettre en place un développement économique et humain entrant dans le cadre des objectifs du développement durable (ODD).

**Actions.** Parmi les propositions avancées figure la prise de responsabilité des différents acteurs. « *Une prise de responsabilité qui se devrait se manifester par des actions concrètes adaptées au pays concerné* » d’après l’auteur du rapport, David Obura. Lesdites actions « *devant prendre en compte tous les paramètres* » et qui « *devraient être des initiatives d’urgence qui tendraient à limiter la surexploitation des ressources* ». Et ce, dans le cadre de la mise en place de la politique bleue initiée par l’ODD. Lesdites initiatives ne peuvent toutefois pas se réaliser sans une bonne gouvernance des richesses marines. Ce que le gouvernement Malgache compterait faire par l’intermédiaire de la « *revendication de la souveraineté marine* » de Madagascar d’après Ylénia Randrianrisoa. Ce qui se ferait par « *la délimitation des zones d’exploitation marine* » d’après toujours cette responsable.

**José Belalahy**

<http://www.midi-madagasikara.mg/societe/2017/01/25/ocean-indien-occidental-plus-de-la-moitie-des-ressources-marines-surexploitees/>



## **Biodiversité – Des espèces de plante préservées**



26.01.2017

### **Ambatovy continue son action de préservation de la biodiversité. Appuyée par le Missouri Botanical Garden.**

Dans un communiqué transmis à la presse, la société Ambatovy a fait savoir l'intégration de 49 espèces de plantes dans la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN). Cette liste a été validée par le groupe de spécialiste des plantes de Madagascar (GSPM) avec le concours du Missouri Botanical Garden (MBG) durant un atelier qui s'est tenu à Antaninarenina les 23 et 24 janvier. « La validation de cette classification nous permettra d'évaluer les efforts de conservation que nous avons déjà déployés et d'ajuster les prochaines actions à entretenir, si c'est nécessaire, afin d'atteindre l'objectif fixé par Ambatovy de n'avoir aucune perte nette en biodiversité et d'avoir de préférence un gain net. Ces espèces de plantes, composées essentiellement d'arbres et d'orchidées tous endémiques, feront par la suite l'objet d'un plan spécifique de conservation », explique le surintendant par interim en charge de la compensation et science du Département environnemental d'Ambatovy, Josia Razafindramanana.

### **Indicateur privilégié**

La liste rouge de l'IUCN est l'inventaire mondial le plus complet de l'état de conservation des espèces végétales et animales dans le monde et constitue un indicateur privilégié pour suivre l'état de la biodiversité dans le monde. Une pré-évaluation conduite par le Missouri Botanical Garden qui collabore avec Ambatovy dans la mise en oeuvre de son programme de gestion de la biodiversité, a permis l'identification de ces espèces. Les résultats de cette pré-évaluation ont été présentés au Groupe des Spécialistes des Plantes de Madagascar (GSPM) pour vérification, amélioration éventuelle et validation lors de l'atelier. Le GSPM est l'organisme mandaté par l'IUCN pour l'évaluation du statut de conservation des plantes à Madagascar. Ambatovy a pris l'engagement de minimiser les impacts de ses activités sur l'environnement et dispose d'un programme de conservation

complète. La compagnie mène ainsi des actions de sauvetage, de transplantation des espèces de plantes dans l'arboretum ou des zones à réhabiliter, procède à la cryoconservation, à la micropropagation et à la conservation des espèces dans les sites gérés par Ambatovy.

### **Lova Rafidiarisoa**

<http://www.lexpressmada.com/blog/actualites/biodiversite-des-especes-de-plante-preservees/>



## **The Blue Economy journey: A life-changing experience**

27-January-2017



Last month, 20 young Seychellois from Mahé, Praslin and La Digue embarked on the first phase of their Blue Economy journey as part of the "Prosperity & Environment: Promoting sustainable development opportunities for youth in the Blue Economy" initiative. The project spearheaded by SIDS Youth AIMS Hub-Seychelles (SYAH) and funded by the British high commission enabled the youth aged between 16-24 years old to follow a two-week internship in one of 14 different local organisations.

Aside from gaining first-hand work experience, the Blue Economy interns were better able to understand the diversity of work being undertaken in this sector, as well as, the various career options available in the Blue Economy.

Following the internship, the youth proceeded on a 9-day fully funded trip to Mauritius as Blue Economy Champions. During the educational trip, they joined together with Mauritian youth to explore and learn about the variety of mechanisms that are being used regionally to develop the ocean economy. The mixed delegation comprising of Seychellois and Mauritian youth were warmly welcomed by the organisations visited which included the University of Mauritius, WISEOCEANS, Indian Ocean Rim Association, Environmental Protection and Conservation Organisation, Reef Conservation, Mauritius Oceanography Institute to name a few. The Mauritian host organisations delivered informative presentations about their mandate, work and role in the Blue Economy in Mauritius. Some

even organised field trips to allow the Blue Economy Champions to witness some of their projects such as the Octopus Reef Restoration.

As Sarah Purvis and Ryan Dewea, two Blue Economy Champions collaboratively agreed “The Blue Economy concept is not so different between Seychelles and Mauritius. The difference is that Mauritius is more advanced in terms of scientific research such as using ocean resources to find cures for cancer whereas Seychelles leads in creating awareness of the importance of the ocean and protecting it”.

Their colleague Laura Montano adds on “Visiting Mauritius has been very insightful as everyone we met brought with them their own perspective. It is crucial to realise that as SIDS, the ocean without us will thrive but without the ocean we will die”.

In order to share all that they were learning, throughout the programme the Blue Economy Champions published blogs using SYAH’s website (<http://syah-seychelles.weebly.com/beblogs>) Additionally, at the Closing Ceremony in February where they will receive certificates and Recommendation letters, the Blue Economy Champions will also deliver presentations on how to attract young people to the Blue Economy, as well as, Blue Economy project and business proposals .

However, this is merely the beginning. Having been inspired during the two phases, the group themselves have decided to pledge towards a 12-month Blue Economy Champion commitment. Over the year, they will spread the knowledge learnt through outreach sessions at schools and in their community, organise and participate in ocean-related activities including public speaking competitions, beach clean ups, host workshops, attempt a Plastic-Free month challenge among others.

The project has given Seychellois youth the opportunity to broaden their horizons and career prospects by learning about the Blue Economy in both Seychelles and Mauritius. They have exchanged ideas and built relationships with employers and other remarkable like-minded individuals. SYAH would like more youth to benefit from such a life-changing experience and is preparing a toolkit to allow this project to be replicated nationally and regionally. If any organisation or person would like to learn more or support this initiative again for 2017 do not hesitate to call 2508 569 or visit SYAH’s website <http://syah-seychelles.weebly.com/prosperity--environment.html>  
<http://nation.sc/article.html?id=252684>

## Tourisme



### Salon ITM-2017 : Une centaine de professionnels du tourisme étrangers invités

25 janvier 2017



Le ministère du Tourisme et l'ONTM co-organisent le salon ITM.

**« Dans le cadre de cet événement d'envergure internationale, un pays d'honneur sera identifié. Notre ambition est d'atteindre plus de 500 000 touristes d'ici à quelques années », a annoncé Roland Ratsiraka, le ministre du Tourisme.**

La 6<sup>e</sup> édition de l'International Tourism Fair Madagascar (ITM) organisé par l'Office National du Tourisme de Madagascar (ONTM) en partenariat avec le ministère du Tourisme aura lieu du 08 au 11 juin 2017. « Placé sous le thème du nouveau branding de la destination, « Madagascar, Treasure Island », cet événement des Île Vanille se veut être innovant et exceptionnel. Notre ambition est que cet événement relance définitivement la destination Madagascar », a annoncé Joël Randriamandranto, le PCA de l'ONTM, lors d'une conférence de presse hier à l'hôtel du Louvre à Antananarivo. En effet, le salon aura lieu cette année au Village VOARA (ex-Francophonie), un site d'exposition de

15 000m<sup>2</sup>, disposant de 400 places de parking. Près de 200 stands y seront érigés contre une centaine lors de l'édition précédente. En plus, *« au moins une centaine de professionnels du tourisme étrangers, notamment des agences de voyages et des Tours Opérateurs émetteurs des marchés cibles seront invités au salon ITM »*, a-t-il poursuivi.

**Ambassadeurs.** Ils viendront à Madagascar en eductour et visiteront les principaux spots touristiques du pays, et ce, en partenariat avec les compagnies aériennes. *« Ils seront ensuite les ambassadeurs de la destination Madagascar dans leurs pays respectifs tout en la proposant à tous les voyageurs du monde entier. En fait, la défaillance en informations constitue le plus grand problème pour Madagascar. Pour donner plus de visibilité, 25 médias internationaux viendront également couvrir l'ITM 2017 »*, a-t-il enchaîné. Notons que ces professionnels du tourisme étrangers rencontreront par la suite les opérateurs malgaches participant au salon, pour discuter de nouveaux partenariats, renouveler des contrats et découvrir les nouveautés dans le secteur. Par ailleurs, d'autres secteurs connexes au tourisme seront présents au salon. On peut citer, entre autres, la gastronomie, les loisirs, l'artisanat, les équipements en camping et le sport motorisé.

**Invité d'honneur.** Toujours dans le cadre de cet événement, *« nous allons identifier un pays invité d'honneur. Notre ambition est d'atteindre plus de 500 000 touristes d'ici à quelques années contre plus de 290 000 touristes en 2016. Pour ce faire, cela nécessite la contribution de tout un chacun. Le ministère ne cesse d'appuyer, entre autres, les opérateurs touristiques qui ont quand même fait des efforts pour redorer l'image de la destination »*, a évoqué Roland Ratsiraka, le ministre du Tourisme. Ce n'est pas tout ! *« Il faut également développer le tourisme national ainsi que le tourisme de croisière. En fait, le tourisme est un levier de développement économique de Madagascar, permettant de créer des emplois tout en développant de nombreuses activités connexes grâce à son aspect transversal »*, a-t-il rajouté. Il faut savoir que le salon ITM 2017 sera ouvert aux professionnels et au grand public pendant quatre jours. De nombreuses offres de voyages remplies d'aventures et de découvertes à travers la Grande Ile y seront proposées. Il y aura également diverses animations permettant de gagner plusieurs lots.

**Navalona R.**

<http://www.midi-madagasikara.mg/economie/2017/01/25/salon-itm-2017-une-centaine-de-professionnels-du-tourisme-etrangers-invites/>

## Agriculture



### **Agriculture officers enhance capacity, skills in flood control, drainage techniques**

*27-January-2017*

A group of farmers from Côte D'Or on Praslin, agriculture officers, recently benefited from training to boost their capacity and enhance their skills to better control flooding and learn new techniques on how to drain their farms, especially those on flat land, faster during heavy rain.

The training was part of the on-going Food and Agriculture Organisation (FAO) Technical Cooperation Project (TCP/SEY 3503) to build the capacity of agricultural extension services in Seychelles to better support farmers and also to boost their capacity so they can better adapt to the heavy rain that occurs periodically with



tropical storms here.

As part of the training those taking part were also able to put into practice what they have learnt. Thus practical field work were carried out in small areas to demonstrate the constructions of the different techniques being promoted to control floods and drain flat lands.

One of the chosen pilot sites was Côte D'Or itself, where there is a new community of 10 farmers, who have been allocated agricultural land for crop farming.

The three-day practical sessions were led by skilled local trainers Jean-Claude Labrosse and Aubrey Hortere.

The implementation of this Pilot Site work was done from January 11-13, 2017. During the practical sessions, farmers also learned to the use of basic surveying equipment by picking up level points alongside the existing farm road. The farmers took turns taking readings from the level machines.

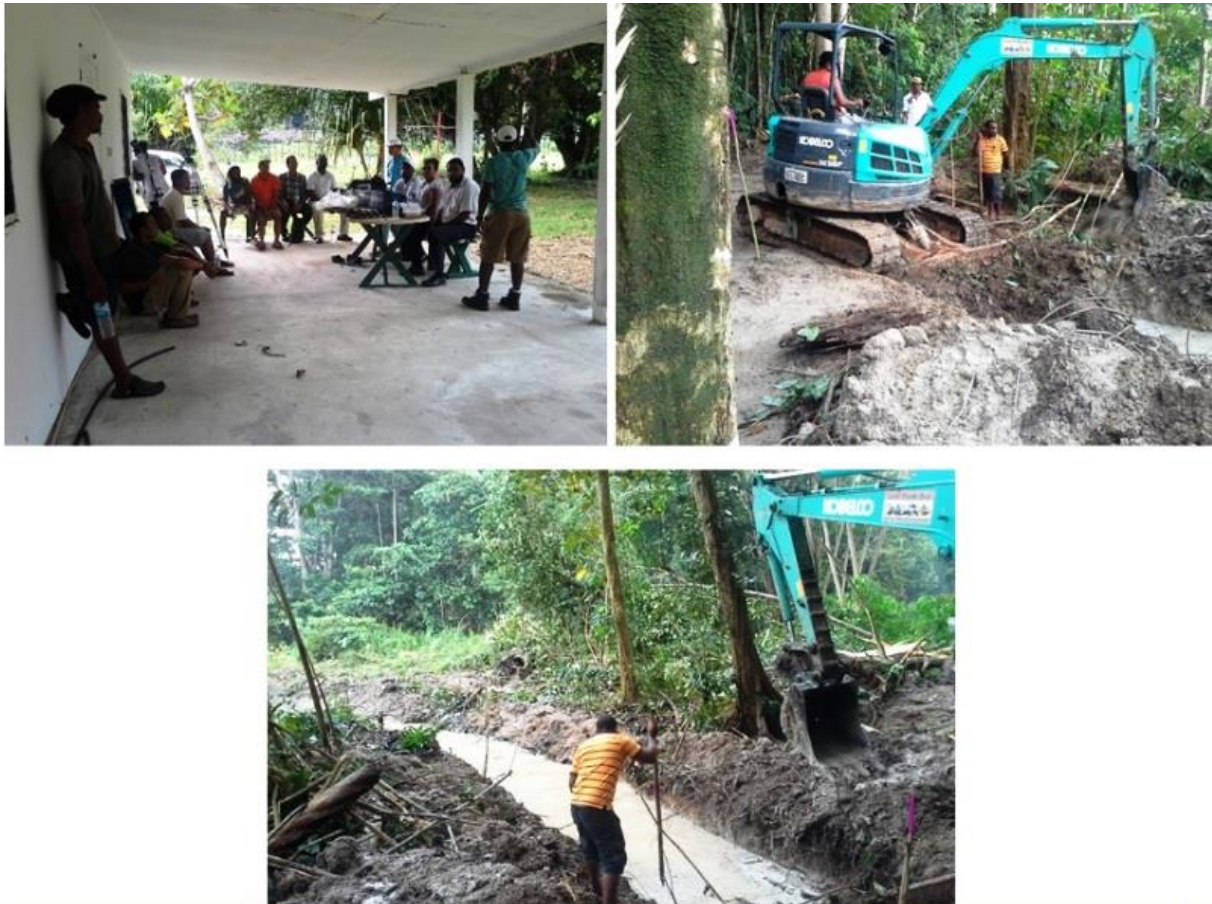
The different level points calculated will be used in the topographic survey of the farmland. They also had on-site experience of placing wooden pegs at certain intervals to mark locations and heights of drains.

Participants were also able to understand the concept of de-silting of a water channel with proper gradient eliminating the depressions and bumps that contribute to water stagnation and cause backflow during heavy rainfall.

On-site practical activities were carried out through actual excavation work on secondary earth drain alongside the agricultural plots, and they also learned more on the canal embankment stabilisation techniques .

“The three-day session has been very fruitful. We have not only learned new techniques and skills but we have also put our new skills into practice and be corrected where required,” one farmer said.

The selection of photos show the group conducting practical training.



<http://nation.sc/article.html?id=252680>